

## *Historique de la 65<sup>e</sup> promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1880-1882), promotion des Kroumirs*

### Origine du nom



Les exactions commises par la tribu des Kroumirs en territoire algérien entraînent l'intervention française en Tunisie. Le bey accepte le traité du Bardo qui établit le protectorat de la France sur la Tunisie (1881).

C'est à la suite de ces événements que la 65<sup>e</sup> promotion prend le nom de promotion des Kroumirs.

Plaque de shako, modèle 1871.

Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

### Effectifs à l'entrée

La 65<sup>e</sup> promotion comprend deux cent quatre-vingt-six membres. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent quatre-vingt-quatre élèves officiers, vingt-sept d'entre eux venant des promotions précédentes. D'origine suédoise mais donné à « *titre étranger à la sortie de l'École* », le futur lieutenant-colonel d'Infanterie C., O., C., G. **Weinberg** est compté avec les Français.

Étrangers : deux. Ce sont deux Roumains (le futur capitaine de réserve d'Infanterie W. **Cantacuzène** et le futur chef de bataillon d'Infanterie A. **Mainesco**), venant de la promotion précédente.

Le major d'entrée est l'élève officier François, Joseph **Brasart** (1862-....), plus tard intendant militaire (intendant général de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaire-général de brigade, aujourd'hui), chevalier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1880, le *Père Système*, est l'élève officier François, Nestor **Pierron** (1861-1886), plus tard lieutenant d'Infanterie au 1<sup>er</sup> régiment étranger, **mort pour la France** au Tonkin.

### Nombre d'officiers formés

Deux cent soixante-douze sous-lieutenants sortent de l'École en 1882 (deux cent soixante et onze à titre français et un à titre étranger) :

- cent cinquante-huit dans l'Infanterie ;
- quarante dans l'Infanterie de Marine ;
- soixante-treize dans la Cavalerie ;
- un dans l'Infanterie, à titre étranger (le futur lieutenant-colonel d'Infanterie C., O., C., G. **Weinberg**, chevalier de la Légion d'honneur).

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Alexis, Roger, D. **Hély d'Oissel** (1859-1937), plus tard général de division, commandant de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur.

Douze élèves officiers ne sont pas promus en 1882 : un décède à l'École, deux la quittent non officiers, deux y restent afin de poursuivre leur formation et sept font partie des exclus de l'affaire de la Saint-Henri (voir, plus loin, le paragraphe : Pour la petite histoire). Envoyés par mesure disciplinaire comme simples soldats dans des régiments, ils reviennent à l'École en 1882 et sont nommés sous-lieutenants en octobre 1883.

Les deux élèves étrangers, n'ayant pas le statut d'officiers à titre étranger, ne sont pas promus dans l'Armée française.

### Morts pour la France et morts en service

Cinquante-trois officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Opérations au Tonkin : 11.

Opérations en Afrique noire : 7.

Opération à Madagascar : 1.

Guerre de 1914-1918 : 31.

En Tunisie : 1.

En Syrie : 1.

Au Maroc : 1.

La liste de ces officiers figure en annexe 1 (**à venir**).



### Données historiques propres à cette promotion

1) La 65<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Cinq généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Lobit**, Paul, Joseph, Jean, Hector (1860-1938), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Hély d'Oissel**, Alexis, Roger, D. (1859-1937), GDI, cdt de CA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Janin**, Pierre, Thiébaut, Charles, Maurice (1862-1946), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Paulinier**, Marie, Jean, Auguste (1861-1927), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Toulorge**, Paul, Louis, Anne (1862-1959), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

#### Treize généraux de division (GDI)

- **Blondin**, Anatole, Louis, Adrien (1862-1935), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Colin**, Paul (1861-1943), GDI (Infanterie).
- **Garnier-Duplessix**, Noël, Marie, Amédée (1860-1828), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Grégoire**, Léon, Auguste, Joseph (1861-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Hennocque**, Edmond, Charles, Adolphe (1860-1933), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Huguenot**, Eugène, Paul, Marie (1861-1930), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Micheler**, Joseph, Alfred (1861-....), GDI (Infanterie).
- **Nayral Martin de Bourgon**, Pierre, Émile, Joseph (1862-1949), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Nourrisson**, Pierre, Jean, Charles, Antoine (1862-1930), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Tétart**, Georges, Louis, Anatole (1859-1927), GDI (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Trouchaud**, Pierre, Louis, Albert (1861-1930), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Weywada**, Charles, Auguste (1861-....), GDI (Infanterie).
- **Wirbel**, Henri (1861-1948), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

#### Un intendant général (Int G) (intendant général de 1<sup>re</sup> classe plus tard et commissaire-général de division, aujourd'hui)

- **Toupinot**, Pierre, Joseph, Henry, Michel (1861-....), Int G (Infanterie puis Intendance).

#### Quatorze généraux de brigade (GBR)

- **Anselin**, Ernest, François, Amédée (1861-1916), GBR (Cavalerie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Bataille**, Marie, Désiré, Pierre, Amédée, Victor (1862-1914), GBR (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique, mort pour la France**.
- **Bellet de Tavernost**, Abel, Louis (1860-1949), GBR (Cavalerie).
- **D'Albis de Gissac**, Henri, Fulcrand, Marie, Charles (1861-....), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **De Francolini**, Vincent, Antoine, Léon (1861-1934), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Durand**, Georges, Jacques (1859-1914), GBR (Infanterie de Marine puis Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie, mort pour la France**.
- **Fonville**, Emmanuel, François, René (1859-1934), GBR (Infanterie).
- **Frotiée**, Auguste (1860-1939), GBR (Cavalerie).
- **Guéneau de Montbeillard**, Guy, René, Roger (1859-1931), GBR (Cavalerie).
- **Jacquillat**, Delphin, François, Henri (1859-1929), GBR (... puis Gendarmerie).
- **Lestoquoi**, Charles, Victor (1859-....), GBR (Infanterie).
- **Méric**, Antoine, Léon (1861-1941), GBR (Infanterie).

- **Ruffier d'Epenoux**, Delphin, Laurent, Pierre (1861-....), GBR (Cavalerie).
- **Sarda**, Jean, François, Alfred (1859-....), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaires-généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Biard**, Élie (1860-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Brasart**, François, Joseph (1862-....), Int M (Infanterie puis Intendance).



Un futur général de division, entrés avec la 65<sup>e</sup> promotion (1880-82), reste à l'École pour y parfaire sa formation avec la promotion suivante. Nommé sous-lieutenant en 1883, il figure parmi les officiers généraux de cette promotion :

- **De Cugnac**, Gaspard, Jean, Marie, René (1861-1956), GDI (Cavalerie).

Uniforme porté à Saint-Cyr, de 1870 à 1894.

Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Éd. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

2) La 65<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le chef de bataillon d'Infanterie L., J., Etienne **Arnal de Seynes** (1859-1930), chevalier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite, devient maire de Rousson puis député du Gard (1919-24) ;
- un fonctionnaire des Colonies puis homme de médias : le capitaine d'Infanterie coloniale Pierre, Marie, Joseph **de Goy** (1860-1928), démissionne en 1893 et devient par la suite administrateur de 1<sup>re</sup> classe des Colonies, officier de la Légion d'honneur et plus tard le directeur du journal *Le Réveil*, à Paris, dans les années 1910 ;
- un fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Adrien, Félix, Joseph **Baille** (1860-....), chevalier de la Légion d'honneur, retraité pour infirmités (1899), devient percepteur.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent l'*Annuaire de la promotion des Kroumirs 1910*. Ce document, assez complet, donne :

- une liste des officiers de la promotion, tués à l'ennemi, en précisant que leurs noms « sont gravés sur une plaque de marbre apposée dans une des salles de jeux de l'École spéciale militaire » ;
- une autre liste, nommant les « officiers décédés dans des circonstances diverses ».

### Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, Georges, Louis, Anatole **Tétart** (1859-1927), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie coloniale. Après une carrière classique dans son arme, il **meurt pour la France**, au Maroc.

Le général de brigade Marie, Désiré, Pierre, Amédée, Victor **Bataille** (1862-1914), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, grand-croix de l'ordre de l'Épée (Suède) et de l'ordre de Saint-Stanislas (Russie), commandant la 81<sup>e</sup> brigade d'infanterie, appartient à l'Infanterie coloniale. Il **meurt pour la France** à Remiremont, pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Georges, Jacques **Durand** (1859-1914), officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, est passé de l'Infanterie coloniale à l'Infanterie. Commandant la 69<sup>e</sup> brigade d'infanterie pendant la Grande Guerre, il est blessé grièvement dans l'Aisne et **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à La Rochelle.

Le général de brigade Ernest, François, Amédée **Anselin** (1861-1916), chevalier de la Légion d'honneur, vient de la Cavalerie. Commandant la 214<sup>e</sup> brigade d'infanterie, il **meurt pour la France** à Fleury (Meuse), pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie coloniale Achille **Gallois** (1860-1914), officier de la Légion d'honneur, commandant le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, **meurt pour la France** à Rossignol (Belgique), pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie Louis, Ferdinand **de La Ruelle** (1861-1914), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Altkirch, pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Xavier, Marie **Desgrées du Loû** (1860-1915), officier de la Légion d'honneur, entré à l'École spéciale militaire avec la promotion des Zoulous (1878-80) mais sorti en 1882, est, tout à fait logiquement, compté parmi les morts pour la France de la promotion des Kroumirs (1880-1882), avec laquelle il a accédé au grade de sous-lieutenant.



25 septembre 1915 : le lieutenant-colonel Xavier **Desgrées du Loû**, à la tête du 65<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Collection la Saint-Cyrienne)

Plus tard, commandant le 65<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il **meurt pour la France** au Mesnil-les-Hurlus, pendant la Grande Guerre, alors que, le drapeau à la main, il entraîne son régiment à

l'assaut.

Le colonel d'Infanterie Antoine, Henri **Léchères** (1860-1916), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie Henri **Lemant** (1862-1918), commandant le 27<sup>e</sup> régiment de dragons, **meurt pour la France**, pendant la Grande Guerre, des suites de maladie due aux fatigues du Front, alors qu'il venait d'être affecté au Grand quartier général.

Le colonel d'Infanterie Jean, Victor, Gabriel **Brusselet** (1859-1924), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** en Syrie.

### Pour la petite histoire

Cette promotion est concernée par l'incident du 15 juillet 1881 où trente-quatre élèves de l'École spéciale militaire assistant, sans pensée politique, à la messe de la Saint-Henri en l'honneur du comte de Chambord furent placés dans l'église en tête les notabilités du parti royaliste ce dont les autorités s'agacèrent. Des trente-quatre, trente et un (des deux promotions 1879-81 et 1880-82) acceptèrent de se dénoncer ; parmi ceux-ci, les noms de quatre d'entre

eux, au « carnet de chansons » (c'est-à-dire le feuillet de punitions) déjà trop bien fourni, ne furent pas transmis par les capitaines commandant les compagnies.

En dépit des déclarations faites par le commandement supérieur, il fut décidé, en Conseil des ministres, d'envoyer les « coupables » dans des régiments d'infanterie comme simples soldats. A l'annonce de cette décision, les quatre élèves dont les noms avaient été omis par leurs capitaines, demandèrent et obtinrent de partager le sort de leurs camarades.

Les Saint-Cyriens, victimes de la Saint-Henri, « rentrèrent à Saint-Cyr le 5 janvier 1882. .... Ceux qui appartenaient à la promotion de 1879, ne restèrent qu'un an à l'École ; les autres entrés à Saint-Cyr en novembre 1880, ne furent nommés sous-lieutenants qu'au mois d'octobre 1883 » (Lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898), pp. 524 à 527).

Ils s'appelèrent « promotion de Pharsale ».

---

## ANNEXE 1

### *Liste des morts pour la France et des morts en service*

**A VENIR**

## ANNEXE 2

### *Triomphe de la promotion des Kroumirs (1880-1882)*

par le général de brigade (2s) Jean **Boř**.  
Article paru dans *Le Casoar* 139, d'octobre 1995

Le général de corps d'armée **Brasart**<sup>1</sup> a bien voulu nous faire parvenir et nous autoriser à publier une lettre de son grand-père, l'intendant militaire F., J. **Brasart**<sup>2</sup> véritable reportage en direct du *Triomphe* de la promotion des Kroumirs (1880-1882).

*St Cyr, à la cuisine de la boîte,  
le 6 juillet 1882, à 4 heures 5 minutes du matin,  
48 jours et 3 heures avant le Pékin de bahut*

*Chère maman*

*Enfin nous avons fait tonneau<sup>3</sup> et nous sommes rendus à la vie commune. Voici comment cela s'est passé. Mardi, la 3<sup>e</sup> Cie va aux écoles à feu ; dans nos cellules<sup>4</sup>, chaque coup de canon nous faisait bondir le cœur ; lorsque c'est fini : rien, on n'avait pas fait de tonneau.*

*Le lendemain, hier mercredi, c'était à la première d'y aller. Nous nous sommes dit : nous en ferons un.*

*A 5h. du matin, nous arrivons au polygone<sup>5</sup> et le feu commence. Il y avait treize pièces tirant dix coups chacune, soit cent trente coups à recevoir dans les oreilles. Mais sur le treize pièces, quatre seulement tiraient sur le tonneau ; les autres (comme la mienne) tiraient sur des affûts ou sur des cibles. Sept salves avaient déjà été tirées, les boulets tombaient à droite, à gauche, en avant, en arrière, mais aucun dans le tonneau et l'inquiétude commençait à s'emparer de nous. Enfin la 8<sup>e</sup> salve commence. 1<sup>ère</sup> pièce: feu, rien n'arrive. 2<sup>e</sup> pièce : feu. Alors on voit le tonneau pirouetter et s'abattre par terre. Te dire quels cris ont été poussés, quels applaudissements ont accueilli sa chute est impossible, car nous étions là, plus de 20 à l'Ours. Le tir s'est continué sans autres événements et nous sommes revenus fièrement, couverts de lauriers.*

*En arrivant dans la cour, toute l'École s'est mise aux fenêtres et a hurlé le cri bien connu : Pékin de bahut. Nous avons achevé la journée à l'Ours et le soir à 6h. il y a eu le triomphe, ce qui consiste à offrir le tonneau au général, ou plutôt, à offrir un bouquet à sa femme et aux quelques autres qui se trouvent là. Les anciens sont en tenue ordinaire, en*

---

<sup>1</sup> Le général **Brasart** est l'auteur de l'*Historique de la Saint-Cyrienne*.

<sup>2</sup> L'élève officier F., J. **Brasart** appartient à la 65<sup>e</sup> promotion (1880-82), promotion des Kroumirs.

<sup>3</sup> *Faire tonneau* (langage saint-cyrien) : Consiste alors, au tir au mortier, à atteindre la cible, un tonneau.

<sup>4</sup> L'élève officier F.J. **Brasart** était alors à l'Ours.

<sup>5</sup> *Polygone* (langage saint-cyrien) : champ de tir mortier de l'École spéciale militaire.



*s'arrangeant de façon à faire de leur veste un dolman ; les recrues sont déguisés ; leurs costumes étaient fort jolis ; il y avait un peloton de gendarmes, un de Chinois, un d'Espagnols, etc..., le tout fort bien fait et avec peu de choses.*

*Quelques élèves avaient improvisé une musique avec les instruments de la fanfare municipale. Il y avait les clairons, les trompettes, une douzaine de cavaliers à cheval, déguisés, qui escortaient le char triomphal, un élève admirablement déguisé en pâtissier qui offrait des gâteaux aux enfants d'officiers, des cantinières, des clowns d'une force remarquable, tous des élèves.*

*On a donné un nom à la promotion des recrues : promotion d'Egypte ; on a défilé, puis on a fait une ronde et la pluie s'est abattue sur nous et a saucé les Chinois et autres sauvages dont la tenue était légère. Nous nous sommes très bien amusés et le général, après s'être fait un peu tirer l'oreille, a levé les punitions. Comme il était l'heure du souper, nous sommes allés prendre le notre à l'Ours puis nous avons couché dans notre lit, ce qui ne nous a pas fait de peine.*

*Autre grande nouvelle : à la date d'hier, les tambours sont rétablis dans l'armée française.*

*J'oubliais une autre grande nouvelle, bien plus grave que les tambours. Le Pékin de Bahut est définitivement fixé. Il ne sera pour moi, hélas, que le mercredi 23 août sur les 5h. du matin. Enfin ! Mieux vaut tard que jamais !!!!!!!*

*Au-revoir, chère maman, je te quitte pour aller recevoir la viande.*

*Ton fils qui t'embrasse et t'aime de tout cœur.*

*F.J. Brasart*

Comme le note le général **Brasart**, dans la lettre qu'il a bien voulu adresser à la commission « histoire et tradition » : « *On est loin de nos jours du tonneau et du caractère improvisé et naturel du Triomphe* ».